

Le jazz manouche s'invite à Puymirol

19 juillet 2009 (la Dépêche)

Jessica Martin Maresco, une jeune voix montante. Photo J.M. Maresco



Le swing est le thème de la 7^e édition de Puym'Jazz, le seul festival de jazz qui existe encore aujourd'hui dans le Lot-et-Garonne. Et pour la deuxième année consécutive, Gilles Ménage, partenaire historique de ces soirées de la bastide, rappelle que le festival est « passé à 3 soirées au lieu de 2 grâce au concours des sponsors et collectivités locales qui ne nous ont pas faits défaut malgré la crise. » Trois soirées que Jean-Claude Ulian, en charge de la programmation, décrit comme « du haut de gamme ». Au programme de ces soirées, tout d'abord du swing manouche avec le Quartet Florence Fourcade, « je pense la meilleure violoniste du swing manouche aujourd'hui, un swing intense, cela bouge

énormément sur scène ». Pour la deuxième soirée, « clin d'œil à la swing éra (1 935 à 1946), du swing dansant, avec Superswing, un big band découvert avec une démo ». Sept musiciens qui revisitent les grands standards du jazz nord américain accompagnés d'une belle et jeune chanteuse « à la superbe voix, Jessica Martin Maresco ». Vendredi enfin, le festival se clôturera avec le sextet de Paul Chéron, « de vieux amis. Paul Chéron n'a jamais voulu quitter Toulouse mais il est demandé partout et fait rayonner le jazz. Son tuxédo (16 musiciens) sera à Marciac en août. À Puymirol, son sextet rendra hommage à Sydney Bechet, mort il y a tout juste 50 ans, avec des morceaux moins connus mais extraordinaires ». Car ce festival a pour objectif premier de faire découvrir à tous la musique. « On n'est pas là pour faire de l'argent » rappelle Jean-Louis Coureau, le maire du Puymirol. Et de souligner que l'entrée est gratuite pour les demandeurs d'emplois et étudiants (sur justificatif) ainsi que pour les jeunes de moins de 16 ans. Pour les autres : 15 € le concert, 25 € pour 2 concerts et 30 € pour 3 (10 € par concert pour les habitants de la CC2S). Il est possible, sans être obligatoire, de réserver à la mairie (05 53 95 32 10). Les concerts débutent à 21 h 30 sur l'esplanade du foirail, avec repli en cas de mauvais temps sur l'ancienne halle aux grains qui, outre le fait qu'elle peut accueillir un public important, présente aussi une très bonne acoustique.

Ça va swinguer

22 07 09 (dans Sud-Ouest)

La priorité va aux musiciens français « de très bon niveau », ici Florence Fourcade. (Photo « s o »)



« Le swing, c'est la petite graine qui fait que le jazz ne ressemble à aucune autre musique. » Jean-Claude Ulian, responsable de la programmation, donne le ton de cette nouvelle édition de Puym'Jazz. Pendant trois jours, la bastide va « se balancer » au rythme des groupes de jazz qui se succéderont.

Fiers du succès de l'an dernier, 150 à 300 personnes par soirée, les organisateurs se félicitent de maintenir le festival la tête hors de l'eau. « Le Lot-et-Garonne était une terre très fertile en festivals de jazz, rappelle Jean-Louis Coureau, le maire de Puymirol. Mais, en 2003, celui de Villeneuve-sur-Lot a disparu, puis ce fut au tour de celui d'Aiguillon en 2005. Puym'Jazz est le dernier survivant. »

Il faut dire qu'avec un budget de 25 000 euros, alors que, rappelons-le, la commune ne compte que 930 habitants, il y a de quoi faire venir du beau monde, et donc, attirer le public. « La subvention du Conseil général de Lot-et-Garonne a été multipliée par quatre cette année, indique le maire. Il y a une vraie volonté du Département de pérenniser le festival. »

Jazz français

Jean-Claude Ulian a donc une fois de plus sorti son carnet d'adresses pour faire venir le meilleur du jazz français au coeur de la bastide. Entre le retour aux big bands des années 30 et la modernité du jazz, le swing parcourra le temps, des origines à aujourd'hui.

Qui de mieux que Florence Fourcade, alias Mademoiselle Swing, pour donner le rythme des trois jours de festivité ? La violoniste, disciple de Stéphane Grappelli, représente le jazz manouche, de plus en plus demandé, au coeur d'un quartet énergique et moderne.

Jeudi soir, retour vers le passé et les grands standards de la « Swing era », autrement dit l'ère du swing, avec un vibrant hommage rendu aux big bands des années 30. Superswing est composé de sept musiciens et sera accompagné de la chanteuse Jessica Martin Maresco, jeune voix montante du jazz.

« Cerise sur le gâteau » pour la dernière soirée. Le sextet de Paul Chéron, célèbre représentant du jazz « classique » hexagonal, invitera sur scène la chanteuse Nadia Cambours.

Il y en aura donc pour tous les goûts et pour que tout le monde puisse en profiter : « Nous faisons des prix attractifs, explique Jean-Louis Coureau. Les entrées ne font pas vivre Puym'Jazz. L'important est de faire découvrir la musique à tout le monde et que le festival soit le plus accessible possible aux familles. »

Les concerts commencent dans quelques heures, mais déjà l'esprit est à l'année prochaine. « Nous avons une pépinière de très bons musiciens du Lot-et-Garonne, pourquoi ne pas les mettre à l'honneur ? », souffle Jean-Claude Ulian. Mais chut... Place au swing !